

CENTRE FRANCO-ÉGYPTIEN
D'ÉTUDE DES TEMPLES DE
KARNAK
LOUQSOR (ÉGYPTE)
USR 3172 du Cnrs



المركز المصري الفرنسي
لدراسة معابد الكرنك
الاقصر (مصر)

Extrait des *Cahiers de Karnak* 7, 1982.

*Avec l'aimable autorisation de Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE).
Courtesy of Éditions Recherche sur les Civilisations (Adpf/MAEE)*



FRAGMENTS DIVERS PROVENANT DE LA COUR DU X^e PYLÔNE

Jean-Claude GOYON
Claude TRAUNECKER

CS X 1005 a (fig. 1)

Grès ; gravure en creux ; 0,40 × 0,10 m (maximum) ; largeur de colonne 7,5 cm.

Bloc ayant appartenu à une procession géographique de soubassement qui comporte le début de formules relatives au XII^e nome de Haute-Egypte.

Comparer *E. I.*, 340 (9 sq.) ; *E. V.*, 114 (10 sq.) ; *Mammisi E.*, 61 (2 sq.).
Epoque ptolémaïque.

CS X 1005 b (fig. 1)

Grès ; gravure en creux ; 0,20 × 0,12 m (maximum) ; largeur de colonne 7 cm.

Même type d'élément de soubassement que le précédent mais sans possibilité d'identification du nome concerné.

Epoque ptolémaïque.

CS X 1006 (fig. 1)



Grès ; gravure en relief dans le creux ; bloc grossièrement rectangulaire de 0,60 × 0,16 m ; épaisseur 0,30 m.

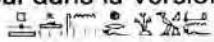
En partie gauche, restant de l'aile du vautour planant surmontant les cartouches royaux, ce qui indique qu'il s'agit d'un haut de scène. Les restes de légende et de cartouche sont d'un modèle courant à la XVIII^e dynastie, la titulature royale elle-même correspondant soit à celle de Thoutmosis III *Mn-hpr-R^c Dhwty-ms nfr hpr.w.* soit à celle de Thoutmosis IV, *Mn-hpr.f.w)-R^c Dhwty-ms.*

Le petit module des hiéroglyphes, de même que la facture assez empâtée suggèrent cependant qu'il pourrait s'agir d'un *pastiche* ptolémaïque.
Epoque ptolémaïque (?).

CS X 1007 (fig. 1)

Grès ; gravure en creux ; longueur 0,47 × 0,26 m ; épaisseur 0,26 m.

Ce débris de stèle comporte les restes de deux lignes horizontales de texte hiéroglyphique. L'interligne est de 0,26 m et les traits de séparation ont conservé des traces de couleur rouge. On note également des restants de couleur bleue dans les signes  et . Il est à se demander si tous les hiéroglyphes du monument n'étaient pas colorés en bleu.

Une traduction du passage serait sans objet, le texte étant connu ; il faut cependant retenir l'allusion de la ligne (2) faite à « *Hor-Tatenen pour fonder l'Egypte (Kemet) au commencement (m šš[w])* », mention qui rend certaine l'identification du fragment comme appartenant à la stèle dite du « Mariage » du IX^e pylône. Il correspond en effet aux lignes 10-11 du texte principal dans la version d'Abou-Simbel, avec un fragment de la ligne 12. Ligne 10 A-S. 

Ligne 12 

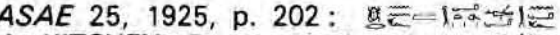
Sur ce texte et son emplacement, voir :
— P. BARGUET, *Karnak*, p. 254 et n. 5 ;

— Ch. KUENTZ, *ASAE* 25, 1925, p. 187-223 ; l. 10 = p. 195 ; l. 12 = p. 196, versions parallèles d'A-S et K ; édition récente de K.-A. KITCHEN, *Ramesside Inscriptions* II/5, 1971, p. 237, 4 et 10, 13.
Epoque ramesside, XIX^e dynastie, Ramsès II.

CS X 1008 (fig. 1)

Grès ; gravure en creux ; longueur 0,35 × 0,20 m ; épaisseur 0,26 m.


Débris de la stèle du « Mariage » du IX^e pylône, comme le précédent. Restants de deux lignes de texte séparées par un trait de limite en rouge ; traces de couleur bleue dans le signe = . Origine identique à celle du fragment CS X 1007. Il semble que le texte ici conservé corresponde aux éléments de la ligne 18 de la version d'Abou-Simbel, mais avec semble-t-il des variantes graphiques.

Voir Ch. KUENTZ, *ASAE* 25, 1925, p. 202 :  de la version (E) ; K.-A. KITCHEN, *Ramesside Inscriptions* II/5, p. 239-240.
Epoque Ramesside, XIX^e dynastie, Ramsès II.

CS X 1009 (fig. 1)

Grès ; gravure en creux ; longueur 0,36 × 0,39 m ; épaisseur 0,26 m.

Fragment analogue aux deux précédents et comportant les restes de trois lignes du texte de la stèle du « Mariage » qui équivalent aux lignes 6-7, 9, 12 des parallèles connus. Sur le fragment de Karnak aucune trace de couleur n'apparaît plus.

Voir Ch. KUENTZ, *ASAE* 25, 1925, p. 194 « fragment 2 » , K.-A. KITCHEN, *Ramesside Inscriptions* II/5, p. 236 (6-7), (9) et (12).
Epoque ramesside, XIX^e dynastie, Ramsès II.

CS X 1010 (fig. 1)

Grès ; gravure en creux ; longueur maximum 0,80 × 0,56 m ; épaisseur 0,30 m ; largeur de colonne 0,33 m - des signes 0,28 m.

Restants de deux colonnes verticales, contenant les hiéroglyphes d'un texte de dédicace. Facture très soignée.

Cet élément très fragmentaire paraît avoir appartenu à un montant de porte latéral gauche de façade d'une chapelle (?) comme semblerait l'indiquer le bandeau en légère saillie visible en partie gauche.

La mention d'Harakhtès à la col. X + 1, non plus que l'épithète *Km* (?) *r imy-hst* en X + 2, ne permettent pas actuellement l'attribution à un édifice ou une portion d'édifice connus.

Voir cependant CS X 1027 (fig. 2).
Nouvel Empire.


CS X 1011 (fig. 1)

Grès ; gravure en creux ; longueur maximum 0,55 × 0,21 m ; épaisseur 0,09 m ; largeur de colonne 0,33 m - des signes 0,29 m.

Le module des hiéroglyphes est identique à celui du précédent (10-10), mais la facture s'avère nettement moins soignée. Les bribes de texte qui subsistent appartiennent à un texte de dédicace en deux colonnes verticales.
Nouvel Empire.

CS X 1012 (fig. 1)

Grès ; gravure en creux ; longueur maximum 0,39 × 0,36 m.

Plaque mince ayant appartenu à la partie centrale d'une scène pariétale d'offrande de l'eau comme l'indique le restant de titre conservé *dît kbh* « Donner la libation ». L'intérieur du signe  conserve des traces de couleur bleue ; l'élément préservé de la partie antérieure de la figure divine en partie droite (devant du genou avec retombée de la queue cérémonielle d'un dieu assis sur le trône archaïque) était



1005a



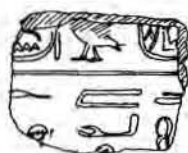
1005b



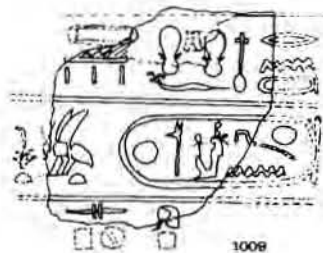
1006



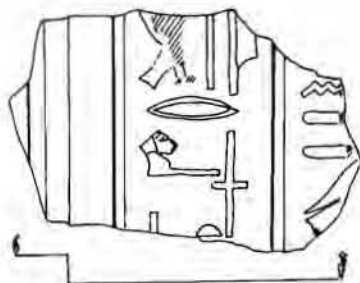
1007



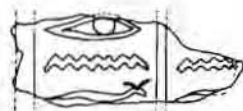
1008



1009



1010



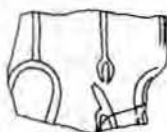
1011



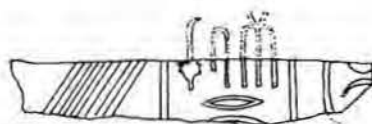
1012



1013



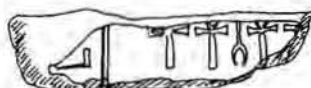
1014



1015



1016



1017

Fig. 1. Fragments divers de la cour du X^e pylône. CS X 1005 à CS X 1017.

de couleur rouge. Des marques dues au remploi et faites en creux se voient encore dans le champ droit. La facture est très moyenne.
Nouvel Empire ; époque ramesside.

CS X 1013 (fig. 1)

Grès ; gravure en creux ; longueur maximum 0,39 × 0,35 m ; épaisseur 0,45 m ; largeur des signes horizontaux 0,18 m.

Sur ce fragment de haut de scène pariétale de facture peu soignée d'abondantes traces de couleur sont encore visibles : bleu dans le bandeau de séparation de registre en partie haute, dans les signes *nb* et *nswt*, jaune dans l'aile de l'abeille, rouge dans la hampe du *mdw*.
Nouvel Empire ; époque ramesside.

CS X 1014 (fig. 1)

Grès ; gravure en creux, fine et peu profonde ; longueur hors-tout 0,25 m ; hauteur 0,28 m ; épaisseur 0,17 m.

Sur la surface bien ravalée, seuls des signes prophylactiques ¶ et † alternés en rangées horizontales parallèles apparaissent. Il s'agit là soit des bribes d'une frise de bas de registre, soit plutôt de la décoration d'une embrasure de porte. Voir peut-être CS X 1017.
Nouvel Empire.

CS X 1015 (fig. 1)

Grès ; gravure en creux ; longueur maximum 0,59 × 0,12 m ; épaisseur 0,25 m.

Eclat long provenant peut-être d'un montant de porte et comportant en deux colonnes verticales les restes de cartouches royaux correspondant à la titulature de Ramsès IX *Nfr-K3 -R^c Stp-n-R^c, H^c-wsr-R^c mrr-ꜣImn R^c-ms-sw*.

Voir GAUTHIER, *Livre des Rois* III, p. 206-216.
Nouvel Empire ; fin de la XX^e dynastie.

CS X 1016 (fig. 1)

Grès ; gravure en creux ; longueur 0,25 × 0,22 m ; épaisseur 0,25 m.

Fragment du bord gauche d'une scène pariétale ou d'un montant de porte qui porte les restes d'une colonne de texte verticale (largeur des signes et du cadrat 0,12 m). La bordure gauche est ravalée avec soin.
Nouvel Empire ; facture ramesside.

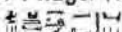
CS X 1017 (fig. 1)

Grès ; gravure en creux ; longueur maximum 0,29 × 0,12 m ; épaisseur 0,30 m.

Sur cet éclat long, le bord d'une colonne verticale de texte est visible en partie gauche, la partie droite étant occupée par une « frise » de signes prophylactiques *ꜣnh* et *w3s* alternés. La gravure est fine et soignée ; elle évoque celle déjà rencontrée avec le fragment 1014.
Nouvel Empire.

CS X 1020 a (fig. 2)

Grès ; gravure en creux ; longueur 0,25 × 0,29 m ; épaisseur 0,10 m ; écartement des lignes 8,8 cm.

Cet éclat de dimensions modestes comporte les restes de trois lignes horizontales d'hiéroglyphes orientés vers la droite. L'écartement des lignes ainsi que le contenu du texte montrent que le fragment appartient à la stèle du *décret de restauration* d'Horemheb occupant l'extrémité du massif ouest du X^e pylône. Le texte conservé paraît pouvoir correspondre aux lignes 12-14 de l'édition Pflüger (1946) qui équivalent aux lignes 11-13 de la restitution de W. Helck : 

Pour le texte et son emplacement, voir :

P. BARGUET, *Karnak*, p. 249 et n. 3 ; J. VON BECKERATH, *Lexikon der Ägyptologie* II/7 (Lief. 15, 1977), col. 962-964 s.v. Haremhab ; PFLÜGER, *JNES* 5, 1946, 260-276, présent passage pl. I ; W. HELCK, *ZÄS* 80, 1955, 109-136 et pl. X. Nouvel Empire, fin de la XVIII^e dynastie, Horemheb. J.-M. KRUCHTEN, *Le décret d'Horemheb*, 1981.

CS X 1020 b (fig. 2)

Grès ; gravure en creux mal conservée ; longueur 0,30 × 0,20 m ; épaisseur 0,32 m.

Fragment identique au précédent dans sa facture et pour l'écartement des lignes. Les deux lignes partiellement conservées ne correspondent avec aucun élément intelligible de l'édition de Pflüger ou de la restitution de Helck. Il se pourrait cependant que le fragment de la cour du X^e pylône ait trouvé place dans la lacune de la fin des lignes 13-14, édition Helck, pl. X.

Voir PFLÜGER, *JNES* 5, 1946, pl. I - VI ; W. HELCK, *ZÄS* 80, 1955, pl. X. Nouvel Empire, fin de la XVIII^e dynastie, Horemheb.


CS X 1021 (fig. 2)

Grès ; gravure en creux ; longueur maximum 0,51 × 0,22 m ; épaisseur 0,26 m.

Talâtât à cartouche de l'époque d'Aménophis IV-Akhenaton, comportant un parement sur deux faces avec fruit sur la face en boutisse.

Sur la face longue, la partie droite montre les restes d'une figure actuellement impossible à identifier. La zone centrale est occupée par deux colonnes verticales d'hiéroglyphes (largeur 0,09 m) contenant l'une, le second cartouche d'Aton qui est peut-être ici le *cartouche* final du nom amarnien d'une chapelle du sanctuaire atonien de Karnak, l'autre une restant de légende qui semble relative à Aton lui-même : « ... à l'orient du ciel... ».

Le fragment pourrait provenir du bourrage du X^e pylône.

Pour le nom de la chapelle atonienne de Karnak dont le cartouche 1 est , cf. SA'AD, *MDIK* 22, 1967, p. 65 et n. 1, pl. XX/b. Pour le cartouche 2 d'Aton, SAUNERON-SA'AD, *Kêmi* 19, 1969, 163 et n. 1. Nouvel Empire, époque d'Aménophis IV, XVIII^e dynastie.

CS X 1022 (fig. 2)

Grès ; gravure en creux et champ-levé pour le relief ; longueur 0,27 × 0,10 m ; épaisseur 0,12 m.

Ce fragment de talâtât amarnienne comporte au centre une sorte d'amas d'offrandes et, en partie droite, le tracé d'une porte à linteau brisé et vantaux fermés ; en partie gauche, élément linéaire de nature indéfinissable dans l'état actuel.

Nouvel Empire, époque d'Aménophis IV, XVIII^e dynastie.

CS X 1023 (fig. 2)

Grès ; gravure en creux faible ; longueur 0,25 × 0,20 m ; épaisseur 0,54 m.

Talâtât à placer en boutisse avec une seule face décorée montrant le tracé du haut d'une porte à corniche à gorge et, derrière, celui d'une salle à colonnes — une seule, à chapiteau ouvert, étant visible.

Comparer L. DANIEL, *Kêmi* 21, 1971, planche face à la p. 154, centre.

CS X 1024 (fig. 2)

Grès ; gravure en creux profond ; longueur 0,26 × 0,08 m ; épaisseur 0,10 m.

Eclat long portant les restes d'une ligne horizontale d'hiéroglyphes, mais n'offrant actuellement aucune possibilité de lecture cohérente.

Nouvel Empire, époque ramesside (?).

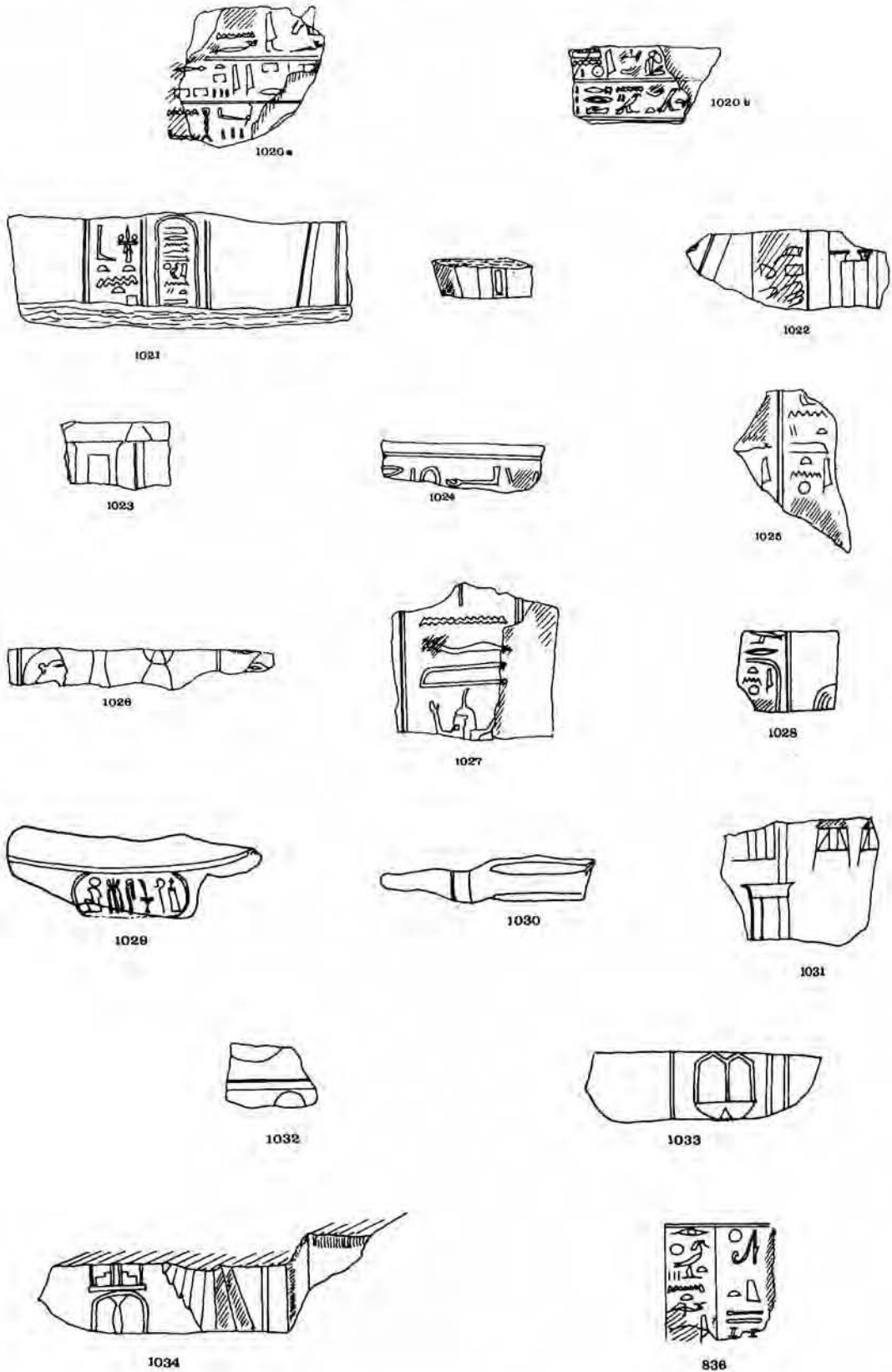


Fig. 2. Fragments divers de la cour du X^e pylône. CS X 1020 à CS X 1034 et 836.

CS X 1025 (fig. 2)

Grès ; gravure en creux ; longueur maximum 0,24 × 0,42 m ; épaisseur 0,30 m.

Fragment de grand bloc amarnien présentant les mêmes caractères que l'éclat CS X 1021 déjà rencontré. Deux colonnes verticales de texte gravé soigneusement occupaient le champ. En partie droite, on lit encore une portion importante du *protocole* d'Aton, mais non enfermé dans un cartouche. En-dessous, la paroi perforée porte des traces de rebouchage au plâtre.

Le module du fragment laisse à penser qu'il a appartenu à un montant de porte ; il pourrait provenir du bourrage du X^e pylône voisin du lieu de trouvaille.

Sur le module des talâtât en fonction de leur provenance de remploi, voir SAU-
NERON, *Kémi* 19, 1969, p. 143, n. 1.

Nouvel Empire, époque d'Aménophis IV, XVIII^e dynastie.

CS X 1026 (fig. 2)

Grès ; gravure en creux ; longueur 0,65 × 0,10 m ; épaisseur 0,41 m.

Cet éclat de la partie supérieure d'un bloc décoré présente en partie gauche une face parementée qui correspond en « belle face » à un listel-chanfrein délimitant l'extrémité gauche du tableau.

De la scène ne restent que les têtes de deux personnages divins, coiffés de la perruque archaïque et qui se font face, de part et d'autre d'objets (?) malaisés à définir dans l'état actuel.

La gravure est fine et soignée et le style s'apparente à celui des monuments thébains de la XXV^e dynastie.

Basse époque, XXV^e dynastie (?).

CS X 1027 (fig. 2)

Grès ; gravure en creux ; longueur 0,42 × 0,38 m ; épaisseur 0,30 m ; largeur de la colonne inscrite 0,32 m - des signes 0,22 m.

La taille des hiéroglyphes et la nature de ce fragment le rendent très proche dans sa facture et sa destination de celui rencontré plus haut et catalogué CS X 1010. L'épaisseur est la même (0,30 m) dans les deux cas. Il faut noter cependant que sur le fragment 1027, le trait de séparation vertical n'a que 0,025 m contre 0,03 m sur 1010, l'espace inscrit occupant une largeur de plus ou moins 0,22 m sur 1027, contre 0,28 m de 1010.


Le bloc 1027 pourrait correspondre à une portion brisée d'un montant gauche de porte de façade de chapelle, montant vraisemblablement inscrit sur deux colonnes verticales avec texte de dédicace.

Nouvel Empire.

CS X 1028 (fig. 2)

Grès ; gravure en creux ; longueur 0,24 × 0,22 m ; épaisseur 0,54 m.

Talâtât amarnienne à placer en boutisse avec face externe décorée. En partie droite, bribes de la perruque d'un personnage, en partie gauche, restants d'une colonne verticale de texte comportant le cartouche amarnien du nom royal.

Au-dessus du cartouche, les traces correspondent à l'élément de titulature  qui apparaît également sur un bloc d'Aménophis IV trouvé à Karnak, SA'AD, *MDIK* 22, 1967, pl. XX/a = p. 65.

Nouvel Empire.

CS X 1029 (fig. 2)



Grès ; cartouche et traits de ceinture gravés en creux ; longueur 0,50 sur hauteur maximum 0,25 m ; épaisseur 0,44 m.

Ce fragment a appartenu à la partie centrale (abdomen et partie supérieure de la ceinture) d'une statue colossale en ronde-bosse du pharaon Ramsès III, ainsi que

l'indique le cartouche conservé qui forme au centre la boucle de la ceinture marquée par un liséré à trois traits (largeur 1,5 cm).
Nouvel Empire, XX^e dynastie, époque de Ramsès III.

CS X 1030 (fig. 2)

Grès ; gravure en creux ; longueur 0,55 × 0,17 m ; épaisseur 0,30 m.

La taille des deux restes d'hiéroglyphes visibles sur cet éclat (le premier signe pourrait être  ou, à la rigueur ) paraît correspondre à celle des signes gravés sur la paroi de la façade du X^e pylône. L'éclat a dû appartenir à une légende verticale de scène.

Nouvel Empire, époque ramesside (?).

CS X 1031 (fig. 2)

Grès ; gravure en creux ; longueur 0,27 × 0,20 m ; épaisseur 0,25 m.

Talâtât employée en boutisse portant sur sa face parée un tracé d'enceinte avec porte (partie gauche) et de sellettes à offrandes (partie gauche). Voir CS X 1023.
Nouvel Empire, époque d'Aménophis IV, XVIII^e dynastie.

CS X 1032 (fig. 2)

Grès ; gravure en creux ; longueur 0,23 × 0,20 m ; épaisseur 0,17 m.

Cet éclat, ayant vraisemblablement appartenu au X^e pylône, donne en partie haute le reste d'un signe de très forte taille (bandeau de frise ?) placé au-dessus d'un listel de séparation (largeur 4,5 cm) dominant la trace de la fraction supérieure d'une scène.

Nouvel Empire, époque ramesside (?).

CS X 1033 (fig. 2)



Grès ; gravure en creux ; longueur 0,48 × 0,20 m ; épaisseur 0,15 m.

Fragment de paroi porteur d'un signe jubilaire de grande taille (largeur du signe conservé 0,17 m, de l'espace inscrit 0,23 m). La facture est grossière et peu soignée.

Nouvel Empire (?).

CS X 1034 (fig. 2)

Grès ; gravure en relief dans le creux ; longueur 0,38 × 0,15 m ; profondeur 0,70 m.

Fragment de paroi attenant à un montant de porte à feuillure parée et ravalée (profondeur 0,17 m). De facture très soignée, le relief a conservé, sur la grande face, la partie médiane de l'aile du vautour planant au-dessus d'une figure royale disparue ; devant l'aile — et donc descendant sous les serres de l'oiseau —, les signes des fêtes jubilaires , . Il s'agit d'une scène placée à l'intérieur.

Ce bloc pourrait provenir de l'édifice dit « d'Aménophis II », voisin du lieu de trouvaille dans la cour du X^e pylône.

Voir sur l'emplacement du monument, P. BARGUET, *Karnak*, p. 18 j.
Nouvel Empire (style Ramesside).

CS X 836 (fig. 2) (1)

Calcite de couleur blanc jaunâtre ; hauteur 0,205 m ; longueur actuelle 0,34 m.

Fragment d'un groupe statuaire assis, associant un dieu et, probablement un roi. Seul le personnage divin est en partie conservé, mais, à l'emplacement du bras droit de la figure du dieu, se voient encore les arrachements du bras droit de son compagnon. L'effigie de la divinité est conservée jusqu'à la hauteur de la ceinture

de son pagne. Elle porte perruque archaïque, la tête étant celle d'un falconidé au bec rapporté et aux yeux primitivement incrustés.

Le torse est nu et le bras gauche a disparu, mais l'allure générale paraît évoquer celle du dieu Khonsou thébain dans les représentations pariétales.

Sur le sommet aplati de la tête sont visibles deux perforations tubulaires profondes. Celle dont le diamètre est le plus fort (2 cm) est approximativement dans l'axe médian de la tête et a pu servir à la fixation d'un ornement de tête rapporté (plumes). Toutefois, la présence d'une seconde perforation, de section moindre (1 cm), occupant un emplacement fortement décalé par rapport à celui de la première, laisse à penser qu'il pourrait s'agir, dans les deux cas, des traces d'une réutilisation postérieure à la destruction du groupe, à des fins utilitaires malaisées à définir.

Au dos de ce qui reste de ce groupe mutilé était gravée une inscription dédicatoire en colonnes verticales (2) ; il ne reste plus que le début des deux dernières colonnes en hiéroglyphes légèrement gravés, et l'on ne peut plus y lire que (fig. 2) :

1 *Image de Ré à la tête du Double Pays [.....]*

2 *qui accomplit des actions efficaces pour son père A [mon ?...]*

(2) Largeur des colonnes 6 cm pour une hauteur moyenne du cadrat de 4 cm.